

Dimanche 17 octobre 2021
Année B, 29^{ème} dimanche du temps ordinaire

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-10-17/romain/messe>)

Isaïe (Is 53, 10-11) ; Psaume 32 (33) ; Hébreux (He 4, 14-16) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 35-45)

En ce temps-là,

Jacques et Jean, les fils de Zébédée,
s'approchent de Jésus et lui disent :
« Maître, ce que nous allons te demander,
nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Il leur dit :

« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent :

« Donne-nous de siéger,
l'un à ta droite et l'autre à ta gauche,
dans ta gloire. »

Jésus leur dit :

« Vous ne savez pas ce que vous demandez.
Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire,
être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui dirent :

« Nous le pouvons. »

Jésus leur dit :

« La coupe que je vais boire, vous la boirez ;
et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé.

Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche,
ce n'est pas à moi de l'accorder ;
il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu,
se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.

Jésus les appela et leur dit :

« Vous le savez :
ceux que l'on regarde comme chefs des nations
les commandent en maîtres ;
les grands leur font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.
Celui qui veut devenir grand parmi vous
sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier
sera l'esclave de tous :

car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Jésus exauce-t-il toutes les prières ? Non, si l'on en croit la requête de Jacques et Jean que nous venons d'entendre : « Maître nous voudrions que tu exauces notre demande ! » Leur démarche nous fait d'ailleurs peut-être sourire car nous, nous savons bien que nous ne devons pas demander à Jésus les premières places ! Je crois pourtant que l'histoire de Jacques et de Jean concerne en réalité chacun de nous, quel que soit son rang dans la hiérarchie sociale, ecclésiale ou communautaire. Qui parmi nous ne s'est pas surpris, un jour ou l'autre, à désirer, comme les fils de Zébédée, sinon la première place, du moins une place plus en vue que celle qu'il occupe ?

Être le plus grand jusque dans le royaume des cieux ! Mais, à y regarder de près, ce n'est pas le désir du Royaume que Jésus reproche à ses disciples, car après tout c'est bien ce désir qui nous fait vivre. Nous aspirons tous à la venue de ce royaume et c'est même ce que nous demandons à Dieu chaque fois que nous disons le Notre Père : « Que ton règne vienne ! » C'est même ce désir d'infini qu'il faut parfois désenfouir patiemment chez tant de personnes qui vivent dans l'obscurité ou qui s'installent dans un découragement permanent. Non, ce n'est pas la profondeur de leur désir que Jésus reproche à ses disciples. Ce qu'il met en cause, c'est un désir façonné sur des modèles trop humains, un désir motivé par la soif du pouvoir et non par l'amour.

Car il y a une volonté de pouvoir qui essaie de s'imposer en forçant les autres et qui écrase tous ceux qui résistent. Et il y a un pouvoir qui vient de l'amour, c'est-à-dire qui n'entre jamais par effraction mais qui invite et qui suscite l'autre pour le faire grandir.

Le plus beau don qu'une personne puisse faire à une autre personne est de la faire grandir en humanité et en sainteté, car c'est le don même que Dieu fait à chacun d'entre nous. Dieu nous appelle à l'existence et fait appel à notre liberté, qui est un fruit de son amour, d'un amour qui fait confiance, qui croit tout et qui supporte tout, y compris que cette liberté humaine se retourne contre Lui. Voilà quelle est la puissance de l'amour de Dieu et la puissance de tout amour sur la terre, puisqu'il est image de l'amour tout-puissant de Dieu.

La méprise de Jacques et Jean est de vouloir les premières places non par amour mais par ambition, non pour faire grandir mais pour dominer. C'est l'erreur de tous les êtres humains, du plus grand au plus petit. C'est dès les origines qu'Adam et Eve ont voulu rivaliser avec Dieu et « devenir comme des dieux ».

Jésus prend au sérieux le désir de ses disciples mais en ce que ce désir a de plus profond : le désir d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il précise donc que ce Royaume passe par la coupe qu'il va boire et par le baptême dans lequel il va être plongé : lui qui est le Fils est en même temps le Serviteur par excellence.

« Pouvez-vous boire la coupe que moi je bois ou être baptisés du baptême dont moi je suis baptisé ? » (10,38). « Nous le pouvons ! » répondent les deux frères. Présomption de leur part ? Ou incompréhension ? Jésus en tout cas les prend au mot : « La coupe que moi je bois, vous la boirez et le baptême dont moi je suis baptisé vous serez baptisés ».

« Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur et celui qui voudra parmi vous être le premier sera l'esclave de tous » (10,43-44). Jésus ne nie pas qu'il existe en chacun la volonté de devenir grand mais il oriente ce désir. L'aspiration à la grandeur ne trouve sa pleine réalisation que dans le service des autres, quelle que soit notre fonction. C'est

donc à la conversion qu'invite encore ici Jésus, comme lors de l'inauguration de sa première apparition publique : « Convertissez-vous et croyez à l'Evangile » (1,14-15).

L'esprit de service que demande Jésus se fonde sur le chemin que lui-même a suivi : « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (1,45). Jésus est « l'esclave de tous » puisqu'il donne sa vie en rançon pour la multitude. « Nul homme ne peut payer à Dieu sa rançon », dit le psaume (Ps 49,8-9). Ce que l'humanité ne peut réaliser, le Fils de l'homme l'accomplit. La mort de Jésus est la ratification d'une vie mise entièrement au service de tous.

Il revient aux disciples non pas de « siéger à droite et à gauche » mais de marcher derrière Jésus. La suite du Christ implique une vie donnée à l'image de la sienne.

Que l'Esprit de Dieu nous aide à marcher humblement à la suite du Fils de l'homme !

Père Jean-François Baudoz